

## Patrimoine vestimentaire de Peisey-Nancroix

Dans les communautés d'autrefois, l'habillement de tous les jours était avant tout utilitaire : ne pas être gêné dans ses mouvements, se protéger du mauvais temps, du soleil. Les matières utilisées étaient produites localement : laine, lin, voir chanvre.

La coiffure était complexe, toute la chevelure étant tressée dans un velours noir arrangé en cercle à l'arrière de la tête : **la couèche**. Comme on ne pouvait se coiffer soit même, le couèchage hebdomadaire chez la voisine était un moment important et très spécifique à la région .

A part cette excentricité, on faisait simple et robuste pour se vêtir. On cachait le tout sous un beau châle pour aller aux messes ordinaires.

C'était une toute autre affaire dès qu'on quittait la maison et les tâches agricoles !

Il fallait tenir son rang, aux grandes messes, pour les fêtes et pèlerinages, ainsi que quand on quittait le village, principalement pour les foires. Il était impératif d'être reconnu du premier coup d'œil : village d'origine, statut familial, état de fortune de la famille... La tenue n'était pas la même pour les fêtes, les deuils, les demi-deuils ; elle était également assortie à l'étole du prêtre de la paroisse, étole qui changeait de couleur de nombreuses fois dans l'année : fêtes liturgiques, Avant de Noël, Carême...

Dès que les communautés ont disposé d'assez d'aisance pour financer de belles tenues, (dès le 17<sup>ème</sup> mais surtout au 19<sup>ème</sup> siècle) la surenchère s'est installée : Velours, brodures, dentelles, soieries, passementeries, épingles, bijoux.

**Châles et tabliers, brodés au fil d'or ou de soie, plastrons de dentelles tuyautées, frontières de couleur sur fond d'or ou d'argent, nœuds de moire...**

Le génie du costume de Peisey est d'avoir réussi à associer toutes ces richesses tout en restant d'une grande élégance, presque sobre. On dirait aujourd'hui : « une classe terrible ! »

Le costume de la Tarentaise est le plus connu de Savoie, avec sa frontière à 3 pointes. Mais en Tarentaise, celui de Peisey compte parmi les plus beaux grâce à un atout maître : les cordettes, nœud doré fixé à l'arrière de la coiffe.

Le costume n'allait pas sans ses bijoux, encore plus personnalisés que le reste, avec chacun une riche histoire familiale : boucles d'oreilles, chaînes d'or en sautoir, broches, brides de perles, cœurs et croix.

A l'occasion de recherches historiques, une très ancienne croix n'a été retrouvée qu'à Peisey-Nancroix. Elle a été re fabriquée et porte désormais le nom de « **Croix de Peisey** »

« les Cordettes » c'est le nom du groupe folklorique qui continue de faire vivre ce costume somptueux.

Le groupe est invité à se produire dans le monde entier.

A Peisey-Nancroix, vous pouvez encore voir des dizaines de costumes portés pour la fête de l'assomption, le 15 août de chaque année.

Vous pouvez aussi voir l'exposition permanente du musée de la Fruitère, au centre de Peisey.





Photos 15 août 2013 et ancienne croix de Peisey